

Au doux Sang de l'Agneau nous vouons notre amour.
Et notre foi chante et vénère
En toi le Gardien sur la terre
De ce Sang Rédempteur, prix du divin séjour.

II

Le Christ allait jeter une première assise
De ce temple vivant qu'il nomma son Eglise,
Sur un roc éternel il voulait l'établir ;
Aux douze qu'a choisis sa sagesse profonde,
Il demandait un jour : " Que dit de moi le monde ?...
" Suis-je au moins à vos yeux Celui qui doit venir ? "

Et Simon, dans sa foi, dans son amour de flamme,
Prosterné, répétait : " O Christ, je le proclame,
" J'adore en Toi le Fils du Dieu vivant et fort."
Et le Maître divin, d'une voix solennelle,
Disait : " Tu seras Pierre, et ta base immortelle
" Des portes de l'enfer saura braver l'effort."

" La clef de mon royaume, à toi je la confie,
" Le suprême pouvoir qui lie et qui délie
" En toi reposera jusqu'à l'éternité.
" Que la terre s'ébranle, et que tout passe et meure,
" On verra que toujours ta parole demeure
" Stable comme la vérité."

Quand le Dieu-Rédempteur eut achevé sa course,
Quand de son Sang divin il eut tari la source,
Dans ses indicibles douleurs ;
Quand son corps glorieux, comme un astre splendide,
S'élevant du tombeau dans un essor rapide,
Revêtait enfin ses splendeurs ;

Il voulut confirmer sa première promesse,
Et lui faisant trois fois re lire sa tendresse,